

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>DURET Aramis Roger</p> <p>Interne 1896-1901 De la classe de 6^{ème} à celle de 3^{ème}</p> <p>Galerie de photos : à identifier</p> <p>*Cité à l'ordre de la brigade le 02/06/1918 (artillerie divisionnaire) Croix de Guerre avec étoile de bronze</p> <p>*Médaille Militaire Arrêté 15/09/1919 JO 27/09/1919 Croix de Guerre étoile de bronze</p>	<p>07/07/1885 Hameau de Guillonville Boisville-la-Saint-Père (E&L)</p> <p>Fils de Albert Edmond Émile Duret, cultivateur († 07/11/1916 Boisville), et de Cécile Victorine Dargent SP</p> <p>Marié le 04/06/1912 à Ymonville (E&L) avec Pauline Julie Hurault, SP</p>	<p>27/05/1918 à 13h15 Hôpital d'évacuation n° 1 Haringhe Rousbrugge-Haringhe Commune de Poperinghe Flandre occidentale (Belgique)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1905 577 – Chartres Canonnier servant 2^e classe 231^e RAC 2^e Groupe 24^e Batterie (artillerie de campagne)</p> <p>03/08/1914-27/05/1918</p>	<p>Blessé par éclats d'obus explosifs et toxiques sur le champ de bataille (plaies multiples) en servant sa pièce le 27/05/1918 Évacué sur l'ambulance 16/14 puis sur l'hôpital d'évacuation n° 1</p> <p>Décédé des suites de ses blessures de guerre</p>	<p>T 26/12/1918 Boisville-la-Saint-Père (E&L)</p> <p><u>Sépulture :</u> 1/ Probable cimetière de Rousbrugge 2/ Cimetière de Boisville-la-Saint-Père (E&L)</p>	<p>32 ans – M 1912 2 filles (1913 et 1914) Cultivateur à Boisville-la-Saint-Père (E&L)</p> <p>SM 1906-1908 Mobilisé le 02/08/1914 4^e Escadron du train des équipages le 03/08/1914 Aux armées 06/08/1914 Passé le 20/10/1915 au 31^e RAC 24^e batterie Aux armées 27/05/1916 231^e RAC 24^e batterie 01/04/1917</p>
<p>Né à la ferme de Guillonville, acquise vers 1850 par son grand-père Etienne Duret natif de l'Essonne, fils unique issu de 4 lignées de cultivateurs beaucerons, Aramis Duret suit le 1^{er} cycle au lycée Marceau. Après son mariage en 1912 avec une fille de cultivateurs – témoin son cousin Paul Isambert, ingénieur agronome – il gère la ferme avec un de ses beaux-frères. Les deux hommes mobilisés, ses parents, retirés à Morancez, reviennent à la ferme. Il part au front le 06/08/1914, tandis que sa 2^{ème} fille voit le jour le 26/08/1914 et que son père décède le 07/11/1916. En deux ans passés au front dans l'artillerie, du 27/05/1916 à sa mort, le canonnier Duret combat sur la plupart des champs de bataille : à Verdun, en Meurthe-et-Moselle, dans la Somme au sein du 31^e RAC (4^e groupe 24^e batterie) jusqu'au 01/04/1917, puis dans les Vosges, au Chemin des Dames, dans l'Aisne et la Somme au 231^e RAC (2^e groupe 24^e batterie) après réorganisation de l'artillerie divisionnaire de la 129^e DI. Début 1918, en Lorraine puis dans le secteur de Belfort, les troupes reçoivent le 27/03/1918 un ordre général du GQG signé Pétain : « <i>L'ennemi s'est rué vers nous dans un suprême effort. Il veut nous séparer des Anglais pour s'ouvrir la porte de Paris. Coûte que coûte, il faut l'arrêter. Cramponnez-vous au terrain ! Tenez ferme ! Les camarades arrivent. Tous réunis, vous vous précipitez sur l'envahisseur. C'est la bataille ! Soldats de la Marne, de l'Yser, de Verdun, je fais appel à vous ; il s'agit du sort de la France</i> ». En effet après la signature du traité de Brest-Litovsk le 03/03/1918, l'Allemagne, libérée du front de l'Est retrouve la supériorité numérique à l'ouest. Paris est bombardé par la Grosse Bertha et, le 21/03/1918, la 1^e offensive allemande touche par surprise la 5^e armée britannique en sous-effectif dans la Somme. Pétain envoie une partie de ses divisions de réserve pour la soutenir. Le 231^e RAC, revenu de Montbéliard à Sarcelles le 31/03/1918, marche vers le Pas-de-Calais, en réserve derrière le front anglais, franchit la frontière belge et se positionne à l'ouest du mont Kemmel (Sud Ypres), que les Allemands prennent le 25/04/1918, sans capacité à poursuivre vers la mer. Dès le 26, les troupes franco-britanniques commencent à reprendre le terrain perdu. Les batteries du 231^e R4ACI sont positionnées le 04/05 au N-O du mont Kemmel, côté mont Scherperberg. La 24^e batterie effectue des tirs de harcèlement quasi quotidiens de 500 à 5 000 coups par jour, devant changer de position chaque fois que localisée et bombardée. Le 25/05, elle relève la 9^e batterie du 26^e RAC et prend position à 2 km au S-O de Vlamertinge, avec mission de créer un barrage de 1 km entre Voormezeek et Vierstraat pour empêcher l'accès des Allemands à l'étang de Dikkebus. Le 26, vérification des accrochages sous un violent tir d'obus explosifs et toxiques. Le 27 à partir de 1h30, la 24^e batterie lance un tir de barrage et de contre-préparation d'offensive, mais elle est alors violemment prise à partie. Le médecin meurt intoxiqué. On évacue intoxiqués et/ou blessés ; à 7h40, la 24^e batterie, bouleversée, ne peut plus tirer. Le canonnier Duret, blessé en servant sa pièce « avec un grand sang-froid » décède à l'hôpital à 13h15.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 231^e RAC 2^e groupe 26 N 1042/4. <i>Le Progrès</i> 05/07/1918</p>						